

EMC World 2007 : priorité à l'écosystème

Orlando (USA) : Fidèle à sa réputation, EMC n'a pas publié les annonces attendues lors de l'EMC World, on frise même la déception... Après une année 2007 riche en acquisitions, avec en point d'orgue la création d'un pôle sécurité autour du rachat de RSA, le géant du stockage semble vouloir marquer une pause.

En réalité, le temps est venu de consolider l'offre au profit d'un écosystème qui semblait parfois quelque peu perdu au milieu d'un catalogue en forme de caverne d'Ali Baba renfermant des trésors pour le moins hétéroclites.

Et c'est probablement ce qui restera de cet événement 2007 : la stratégie d'EMC commence à prendre une forme dont la logique devient palpable...

Marquer le marché

EMC est placé sur un marché porteur, et entend le rappeler. Ainsi Joe Tucci, le patron du groupe, n'a pas manqué de citer quelques chiffres pour le moins évocateurs.

L'information créée et dupliquée ne cesse de grossir, de 60 % par an entre 1996 et 2006. L'information numérique va représenter 161 exa octets en 2007, et sera portée à 988 exa octets en 2010. Rappelons que l'unité exa est un '1' suivi de 18 '0' !

Pour Dave Donatelli, le responsable des opérations dans le stockage, l'EMC World 2007 aura plutôt été l'occasion de rappeler quelques records : le 5ème anniversaire de la création du Centera, avec 150 peta octets livrés (peta = '1' suivi de 15 '0') ; les 112 peta octets de EMC Disk Library livrés, et le succès de la gamme Clariion, avec 25.000 clients.

Côté annonce, une relative déception

– **EMC Disk Library 6000 Series** : le nouveau système ouvert de bibliothèques de bandes virtuelles, basé sur la plate-forme Symmetrix DMX-3, peut stocker jusqu'à 1,8 peta octets sur une unique appliance, et sauvegarder jusqu'à 11 tera octets des données par heure.

– **EMC Avamar 3.7** : récemment acquise, la solution de dé-duplication trouve toute sa justification au catalogue EMC, avec en particulier sa capacité à réduire jusqu'à 90 % le volume de stockage sur les environnements Microsoft, plutôt gourmands car leur gestion des doublons est loin d'être optimisée.

Cette solution profite également de la présence de VMWare au sein du groupe pour disposer du support des machines virtuelles VMWare via VCB (*VMWare Consolidated Backup*). On notera également le support de la gamme EMC Celerra.

– **EMC HomeBase** : cette nouvelle solution solide de 'recovery' des serveurs dispose de capacités étendues de réplication entre les environnements physiques et virtuels pour en simplifier la gestion en cas de panne ou de désastre.

On notera à ce propos que la virtualisation reste une démarche clé dans la stratégie d'EMC, mais

qu'au delà de la virtualisation des réseaux de stockage, elle couvre désormais également la gestion de la sauvegarde et de la restauration des machines virtuelles.

La solution fournit également un plus haut niveau de protection en proposant un point unique pour capturer le statut du serveur quelque soit son environnement afin de fournir une restauration plus rapide

– **EMC NetWorker** : la solution de sauvegarde subit quelques évolutions, pour être plus simple à exploiter, mais également propose plus de langages, dont le chinois, le coréen et le japonais. Ainsi que – à la satisfaction de la communauté francophone le français !

– **EMC DiskXtender for NAS** : la solution profite d'améliorations sensibles pour le support des filtres d'appliance réseaux.

– **EMC RecoverPoint**: la nouvelle version de la solution de CRR (*Continuous Remote Replication* – réplication continue à distance) et de CDP (*Continuous Data Protection*) en local d'EMC supporte désormais VSS (*Volume Shadow Copy Service*) de Microsoft, ce qui lui ouvre les portes de la gestion des sauvegardes et des restaurations d'Exchange et SQL Server.

On notera à ce propos qu'EMC a intégré *RecoverPoint* et *Replication Manager* afin de centraliser la protection locale CDP dans un environnement Windows.

Logiciels et Microsoft

On le constate au travers des rares annonces d'EMC, le géant du stockage a mis le focus sur le '*software*', le logiciel, qui pourrait bien rapidement représenter la moitié de son activité.

Cette tendance se mesure également avec une meilleure reconnaissance et intégration des environnements Microsoft.

Pour autant, le CEO (p-dg) Joe Tucci rejette le modèle de la '*software company*' et entend conserver son image, en particulier autour du '*hardware*' (matériel), afin de conserver sa position d'acteur global sur le marché du stockage.